

connu par les nombreux et importants travaux qu'il a consacrés à l'histoire littéraire de la France des temps modernes et contemporains. Il a, pendant de nombreuses années, apporté à notre Faculté de Philosophie et Lettres un concours aussi désintéressé qu'efficace.

Selman A. WAKSMAN est mort le 16 août 1973. Il avait été proclamé docteur honoris causa en 1946, sur proposition de la Faculté de Médecine.

Né à Prikula, près de Kiev, WAKSMAN avait gagné les États-Unis où il devint rapidement citoyen américain et fit toutes ses études supérieures. Sa carrière académique s'est déroulée tout entière à l'Université Rutgers de New Brunswick.

Spécialisé dans la microbiologie, et spécialement dans la microbiologie du sol, il a fait connaître un groupe longtemps négligé de micro-organismes : les actinomycètes. Dans le prolongement de ces recherches, il devait découvrir plusieurs antibiotiques dont le mieux connu du public, la streptomycine, a révolutionné la thérapeutique de la tuberculose.

Le Professeur WAKSMAN avait reçu pour cette découverte le Prix Nobel de Physiologie et Médecine en 1952. Il est d'ailleurs titulaire d'une soixantaine de prix, récompenses ou médailles ainsi que d'une vingtaine de titres de docteur honoris causa.

Professeur de talent, écrivain prolifique, chercheur de grande classe, c'est aussi un bienfaiteur de l'humanité.

Il entretint pendant de longues années d'amicales relations avec notre service de microbiologie.

John R. R. TOLKIEN est mort le 2 octobre 1973. Sur proposition de la Faculté de Philosophie et Lettres, il avait été proclamé docteur honoris causa en 1954.

Professeur à l'Université d'Oxford, John TOLKIEN était considéré comme l'autorité mondiale en philologie anglaise. Il était aussi, en Angleterre, le maître incontesté des études scandinaves.

En le présentant au Conseil académique, notre collègue Melle d'ARDENNE se plaisait à souligner que M. TOLKIEN n'avait quitté la Grande-Bretagne que trois fois dans sa vie. La première, c'était à titre militaire, en 1914-18, pour venir combattre sur le front en Belgique; les deux autres, c'était pour assister à des manifestations scientifiques à Liège.

L'Université de Liège s'associe sincèrement au deuil de toutes les familles douloureusement frappées dans leurs affections les plus chères.

Je vous invite, Mesdames et Messieurs, à observer quelques instants de silence à la mémoire de nos morts.

* * *

Je prie maintenant M. l'Administrateur Henri SCHLITZ de vouloir bien prendre la parole pour nous faire son exposé sur : « La prochaine étape du transfert au Sart Tilman ».

LA PROCHAINE ÉTAPE DU TRANSFERT AU SART TILMAN

L'an dernier, j'annonçais ici même que l'Université entreprenait de redéfinir sa politique en matière de constructions.

C'est au terme de nombreuses séances de travail du Bureau permanent et du Conseil d'administration que ce dernier a, voici trois jours à peine, décidé des objectifs à atteindre entre 1973 et 1977. Ce programme d'action n'est qu'une étape vers le transfert total de l'Université au Sart Tilman.

Car c'est là l'objectif final dont la volonté vient d'être solennellement réaffirmée et ce transfert de l'Université est lui-même conçu comme une partie de la vaste opération d'urbanisation décidée par les pouvoirs publics pour l'ensemble du plateau du Sart Tilman.

Conscient que cet objectif — pour des raisons financières et techniques — ne peut être atteint dans les cinq ans, le Conseil a décidé de centrer l'effort sur quelques points précis avant la fin de 1977.

Nous voulons tout d'abord mettre en service un premier noyau hospitalier qui grouperait déjà toutes les disciplines médicales mais qui ne disposerait que d'environ 600 des plus de 1.000 lits que comptera l'hôpital universitaire lorsqu'il sera totalement achevé.

Nous voulons d'autre part ouvrir les cliniques de médecine vétérinaire. Pour un investissement minimum, elles permettront à la fois d'assurer un enseignement avancé de haute qualité et d'apporter, sans encore trop attendre, la collaboration souhaitée par l'industrie alimentaire et les activités d'élevage de notre région. Ces premières installations de la Faculté de Médecine vétérinaire seraient complétées plus tard tant pour les candidatures que pour certains services de recherches.

L'hôpital, les cliniques vétérinaires et le quartier de Sur-le-Mont